

Voie mère : les riverains restent combatifs



Une petite dizaine de personnes était présentes à cette réunion.

L'assemblée générale des riverains de la voie mère (notre édition du 14 octobre) s'est déroulée vendredi soir à la maison des associations. « *Le planning des travaux ne fait que dériver* » s'est désolé le président Jean-Benoît Probst. L'association se réjouit néanmoins de la mise en service de feux lumineux aux passages à niveau des rues Paul Bert et Montréal, qui évitent aux conducteurs de klaxonner pour se signaler. « *Encore faut-il que les conducteurs les respectent et ne klaxonnent pas malgré tout* » souligne le président, « *mais c'est peut-être à cause de la présence de migrants sur la voie* » relativisent les adhérents, qui étaient d'ailleurs très peu nombreux à cette assemblée générale.

L'ÉTAT VA ÊTRE SOLLICITÉ

Une faible mobilisation expliquée par un nombre important de locataires sur le tracé, et le fait que beaucoup de propriétaires sensibilisés au début du combat ont vendu depuis.

La décision a été prise de solliciter une nouvelle entrevue avec les représentants de l'État et de la Région « *sans que la SNCF fasse écran* » selon la formule de Claude Demassieux. Et ce alors que se profile une nouvelle rencontre publique avec SNCF : « *prévue à l'automne 2022* » citent les adhérents, qui n'en savent pas davantage et voient l'année filer. Les adhérents attendent notamment le retour des études sur le tracé existant mais désaffecté d'Umicore, dont les terrains ont été acquis par la Région à cet effet. « *Ils ont ralenti les trains, mais on dirait que c'est pour nous endormir ! Cela fait 4 ans qu'on subit des nuisances. Il faut faire monter la pression, et établir un cahier de doléances* » a encouragé Claude Demassieux, riverain de la voie mère.

Autre problème soulevé, par les propriétaires concernés par le changement de fenêtres : « *Les entreprises ne veulent pas commencer tant que l'acompte de 30 % n'a pas été versé* ». Et ça traîne, à l'évidence. Du côté du bureau de l'association, on note l'arrivée d'Evelyne Lapotre.

À ce stade, les riverains dénombrent huit passages de train de fret ferroviaire par jour. L'objectif est de 30 par jour en 2024. « *Soit un toutes les 52 minutes* » a calculé le secrétaire Jean Pierre Gouverneur.